

**INTERVIEW DE THIERRY LEGENDRE,**  
OPÉRATEUR DE SALLE DE CONTRÔLE CHEZ CIMALUX

# Le pacha aux commandes du porte-avions

*Thierry Legendre travaille chez CIMALUX depuis qu'il a terminé ses études, il y a 7 ans. D'abord ouvrier de production, il a pu progresser pour devenir opérateur de salle de contrôle. Derrière ses écrans, il contrôle les gigantesques équipements industriels de l'usine de Rumelange servant à produire du clinker, l'un des constituants principaux du ciment. Il observe tout ce qui se passe sur le site et maintient les conditions optimales nécessaires au processus de production.*

## **Quel a été votre parcours académique et professionnel avant d'intégrer CIMALUX et d'endosser votre fonction actuelle ?**

J'ai fait des études en électricité dans les bâtiments et dans l'industrie, études durant lesquelles j'ai exercé de nombreux métiers dans différents secteurs : la gastronomie, la sécurité, la surveillance... Diplôme en poche, j'ai rejoint CIMALUX il y a maintenant 7 ans. J'ai travaillé en tant qu'ouvrier de production les 4 premières années avant de devenir opérateur de salle de contrôle. Pour apprendre ce nouveau métier, j'ai suivi une formation intensive de 7 semaines dans le centre de formation de l'Association de l'Industrie Cimentière Allemande à Düsseldorf. Formation à l'issue de laquelle j'ai obtenu un certificat d'opérateur de processus de production.

## **En quoi consiste ce métier ?**

### **Quelles sont vos missions ?**

Mon métier consiste à gérer le fonctionnement de l'ensemble des installations industrielles durant le processus de production. De la matière primaire au produit fini, je surveille tout ce qui se passe à partir de ces écrans. Chaque écran correspond à un équipement spécifique ou une étape de production particulière : du broyeur de la farine à crue, aux températures et à la vitesse de rotation du four, en passant par l'alimentation en combustibles, les bandes transporteuses ou encore les niveaux de stockage des différentes matières. Lorsque je détecte une anomalie, je la signale aux collègues en charges des différents équipements afin qu'ils puissent la lever. Ma mission est d'assurer le déroulement optimal du processus de fabrication. Nous devons opérer le four de manière à garantir une qualité régulière du

clinker, substituer au charbon le plus de combustibles secondaires possible et intégrer un maximum de matières premières issues de l'économie circulaire afin de limiter nos émissions de CO<sub>2</sub>, maintenir les émissions de polluants atmosphériques en dessous des seuils autorisés et assurer un volume de production optimal par rapport aux coûts. Sans oublier d'assurer à chaque instant la sécurité des personnes présentes sur le site.

*C'est un challenge  
quotidien de prendre une  
situation telle qu'elle est et  
d'essayer de l'améliorer*

## **Comment se déroule votre quotidien ?**

### **Comment décririez-vous une journée type ?**

La place à laquelle je suis assis doit être occupée 24/24 heures et 365 jours par an. Ce serait le dernier poste à être évacué s'il arrivait un accident majeur. Quand j'arrive, je commence par faire le changement de poste, le passage de relais avec le collègue qui m'a précédé. Je consulte en ligne l'historique de production des 16 dernières heures. Avant de prendre les commandes, je m'assure de l'état des installations

## **DATES**

**2016**

Embauche chez CIMALUX en tant qu'ouvrier de production

**2020**

Prise de fonction en tant qu'opérateur de salle de contrôle

## **DIPLÔMES NÉCESSAIRES**

DAP en électricité ou en mécanique pour entrer à l'usine à la production ou à la maintenance

Formation certifiante intensive de 7 semaines pour devenir opérateur en process

## **QUALITÉS REQUISES**

Bonne gestion du stress, calme, fiabilité et courage

## **PASSIONS**

Passer du temps avec ses enfants, marche, ping-pong, musique



et fais le point avec mes collègues sur le programme de production prévu. Ensuite, je commence mon travail courant qui consiste à ajuster en permanence les paramètres du processus afin de garantir l'optimum en termes de qualité et de coûts ainsi que la réduction des impacts environnementaux. D'autres choses viennent se greffer autour de cette tâche principale : l'accueil des chauffeurs de camion qui se présentent, la télé-surveillance, parfois aussi la gestion des collègues et prestataires externes qui travaillent dans l'usine, car j'ai accès au travers des écrans à une vue d'ensemble dont le contremaître en poste ne bénéficie pas forcément sur le terrain. Je suis ses yeux dans ce cas.

### **Qu'est-ce qui vous enthousiasme le plus dans votre travail ?**

J'apprécie le fait qu'il n'y ait pas deux journées semblables et le challenge quotidien que cela représente au moins de maintenir sinon d'améliorer un énorme et complexe processus de production pendant les 8 heures de poste.

### **Quels sont, au contraire, les aspects de votre job qui vous semblent plus difficiles ou plus complexes ?**

Il faut savoir gérer son stress. Quand on a à traiter en même temps les demandes de chauffeurs, de sous-traitants, de collègues, des chefs, tout en continuant à gérer les installations, il faut être capable de filtrer ces demandes, d'établir des priorités et d'avancer étape par étape sans perdre son sang-froid.

### **Quelles sont vos perspectives pour les mois et années à venir ? Comment voyez-vous votre évolution au sein de l'entreprise ?**

Mon objectif est de continuer à m'améliorer dans mon travail, de comprendre encore mieux et en détail le process et les installations, pour en tirer le maximum de potentiel. Ici, on commence par apprendre les bases. Puis on évolue au fil du temps en acquérant de plus en plus de compétences grâce à l'expérience accumulée. Et puis il y a constamment des évolutions technologiques. C'est un travail d'optimisation permanente qui nécessite également de savoir se remettre en question soi-même pour avancer.

### **Auriez-vous un message à faire passer aux jeunes qui souhaiteraient s'orienter vers ce type de métier ou vers ce secteur d'activité ?**

Quand j'ai commencé chez CIMALUX, je n'imaginai pas du tout ce qui m'attendait : ni le travail que cela représentait réellement, ni les opportunités offertes par notre industrie. Mais il ne faut pas avoir peur et tenter l'aventure. Même sans savoir ce qui va se passer, on peut trouver ici un travail qui va vous plaire. Piloter un poste de contrôle n'est pas un métier qu'on peut apprendre à l'école, donc il faut se lancer, si possible en apportant déjà de bonnes bases techniques et surtout de la motivation et de la curiosité. La chance, dans une industrie comme la nôtre, est qu'il y a toujours des perspectives d'évolution et que c'est un challenge quotidien qui est offert.

Mélanie Trélat

**grey**  
decarbonize

*Don't talk, just do!*



**Producteur de ciments depuis 1920**  
[www.cimalux.lu](http://www.cimalux.lu)